



COMPTE - RENDU DE LA REUNION

Principales actualités sur la santé des forêts de Bourgogne-Franche-Comté

Chaque jour est une journée que ce vendredi 22 avril 2022 ! Température très douce et air sec de rigueur pour traiter de la santé des forêts !

C'est cependant au frais, à l'ombre, dans une salle du Clos des Combottes d'Épagny que Mathieu Mirabel, responsable du Département Santé des forêts, venu de DRAAF à Besançon, commence son exposé. Celui-ci fait suite à l'assemblée générale du syndicat « forestier privés de Côte d'Or » animée par son Président, Joseph de Bucy. La quarantaine de participants, tous adhérents du syndicat, comprend très clairement que nombre des problèmes de santé de nos forêts sont étroitement liés aux évolutions climatiques !

Coups de chaud, rougissement du douglas, débourrement printanier trop précoce suivi d'un coup de gel, remontée de la processionnaire du pin vers le Nord, dépérissement dus à la sécheresse, scolytes de l'épicéa (responsables de milliers d'hectares de dépérissements dans la région depuis 2018 !) ainsi que scolytes du sapin et buprestes profitant d'un certain état de faiblesse des arbres pour les entraîner vers une mort quasi certaine... font désormais, de fait, partie des préoccupations des propriétaires et gestionnaires forestiers.

S'ajoutent à cela l'apparition récente de ravageurs introduits à la faveur de la mondialisation du commerce et des transports comme la chalarose du frêne (Champignon) ou la pyrale du buis (papillon) qui ravagent nombre de peuplements, comme la graphiose de l'orme le fait depuis quelques décennies déjà...

Suite au repas, Alexandre Guerrier (CRPF Dijon) et Mathieu ont conduit le groupe à Savigny le sec (bien nommé) dans la forêt voisine d'un administrateur du syndicat. En quelques mètres d'une balade aussi récréative qu'instructive, les participants ont pu estimer des dépérissements de hêtres et chênes, constater des mortalités de charmes, observer des galeries de scolytes et des dégâts d'armillaire, voir des chenilles de géométrides qui grignotaient déjà les toutes jeunes feuilles des charmes, toucher des pontes, chenilles et mues de bombyx...

Mais restons positifs ! Comme l'a rappelé Mathieu Mirabel, la fin des forêts n'était-elle pas programmée dans les années 90 en raison des pluies acides ? Aux yeux de certains, l'épicéa n'aurait-il pas déjà dû disparaître dans les années 50 suite à de chaudes années (les grands amateurs de vin se rappellent de 1947 !) qui ont vues les scolytes investir le Haut Jura ? Et pourtant la forêt est toujours là, grâce à sa résilience naturelle due notamment à une biodiversité conservée, mais aussi à l'œil attentif de ses propriétaires et gestionnaires.

Hugues Servant
CRPF 21



Photo : Mathieu Mirabel DSF